

**L'arabe à l'heure SGAV<sup>1</sup>**  
**Les « CHAMI » reçoivent Paul Rivenc**  
*Henri Awaiss*  
Directeur de l'Institut de Langues et de Traduction  
Université Saint-Joseph, Liban

La famille « CHAMI »<sup>1</sup> venait de s'installer dans « Du Golfe à l'Océan ». Khalil<sup>2</sup> n'avait pas encore eu Loulou son chien, Zeina avait déjà fait connaissance avec Nabil, ami de son frère Marwan. L'histoire d'amour entre Zeina et Nabil était à ses débuts : rendez-vous, fleurs rouges et billets doux passaient sous les yeux de Khalil et de sa sœur complice Houda. Au quotidien, la vie des « CHAMI » se déroulait dans des lieux variés : le souk, l'imprimerie, l'université, l'école, le restaurant, mais souvent le soir, comme les gens du quartier, ils se trouvaient au café « al Zahra » autour d'un thé ou d'un narguilé<sup>3</sup>.

Des dessinateurs, des linguistes, des poètes, des chanteurs, des acteurs, des pédagogues, des grammairiens, des enseignants, des apprenants, des musiciens fréquentaient la famille, ils parlaient de l'oncle en Afrique, ou des grands-parents au village, ou du voyage au Maroc... Un visiteur<sup>4</sup> tant attendu, arriva un jour à Beyrouth. C'était en 1972, juste avant la guerre. Accueilli à l'aéroport par de hauts responsables universitaires<sup>5</sup>, il se dirigea directement chez les « CHAMI » qui habitaient au deuxième étage d'un immeuble de la rue de l'UNESCO.

Le soir de sa visite, Houda « CHAMI » écrivait dans son journal : « Sa taille était plus grande que celle de papa et de Marwan, son visage était rayonnant, il s'intéressait à chacun et écoutait attentivement les présentations faites par ma mère et mon père. Sans complexe, j'avais dévoilé devant lui l'affaire de Loulou, le chien de Khalil, la liaison de Zeina et de Nabil. Il m'écoutait, me posait des questions, ses paroles étaient agréables, son regard m'apportait confiance et amitié. Demain, en revenant de l'école, j'ai décidé d'acheter une chemise rose en plastique dans laquelle je mettrais mes plus beaux dessins et mes plus beaux poèmes avec un bouquet de lavande séchée, je lui remettrai cela quand maman et Zeina seront à la cuisine pour chauffer les plats ».

Sa visite de quelques jours fut un moment intense, non seulement pour la famille « CHAMI », mais pour tous ceux qui vivaient autour d'elle : le dessinateur voyait d'un autre œil la silhouette de ses personnages, les co-auteurs avaient compris la progression des situations, la notion du « global » se faisait de plus en plus claire. « Du Golfe à l'Océan » était sur la bonne voie.

Des générations d'apprenants d'arabe avaient visité, visitent toujours les « CHAMI » ils trouvent en eux des personnages sympathiques, accueillants, ayant sur leurs langues un arabe qui fait l'unité de « Du Golfe à l'Océan ». Aussi des générations d'enseignants-animateurs avaient visité, visitent toujours les « CHAMI », ils trouvent en eux les meilleurs moyens de faire circuler l'arabe en tant que langue vivante. Loin des approches descriptives ou prescriptives, « DGAO » à travers les « CHAMI » s'engagea dès ses premiers pas dans l'interaction et la communication.

Puis la guerre s’installa à Beyrouth les « CHAMI » recevaient rarement, ils voyageaient souvent, quelques-uns se sont installés aux Etats Unis, en France, d’autres sont partis pour quelques années. Des années après sa première visite, il revint à Beyrouth, il demanda des « CHAMI » et visita quatre nouvelles familles : « Silsilat manhajiyat al taabir<sup>6</sup> », « Qifa nahki<sup>7</sup> », « Chou hal haki<sup>8</sup> » et « Tawabel wa harir<sup>9</sup> ». Aussi visita-t-il trois autres familles très proches de lui « Evasion<sup>10</sup> » « Expression et communication<sup>11</sup> » et la « Collection des techniques de travail et d’expression<sup>12</sup> ».

En écrivant la préface de « Tawabel wa harir<sup>13</sup> », dernier-né de l’ILT, ses deux co-auteurs<sup>14</sup>, notent comment ce nouveau matériel a été largement inspiré de « DGAO », plutôt comment les empreintes d’une visite lointaine avaient marqué le parcours d’une institution, et de son engagement pédagogique.

De 1972 à 2004 : Elaboration de matériel d’enseignement, stage d’initiation, animation de cours, participation dynamique à la réflexion pédagogique, c’est dire comment, suite à une rencontre, à un visage, à une visite peut-on devenir flûte ou violon, guitare ou accordéon, ou devenir oiseau aux plumes aquarelles, aux yeux de Chine, ou devenir jardin dans lequel un palmier attend debout la douceur d’une étoile vêtue de jasmins et de coquelicots.

## Notes

<sup>1</sup> “CHAMI” est le nom de famille des personnages de la méthode SGAV pour l’enseignement de l’arabe intitulée : “Du Golfe à l’Océan”.

<sup>2</sup> Khalil est le frère de Marwan, Zeina et Houda Chami

<sup>3</sup> Deux poèmes intitulés “café al Zahra” et “le thé est le vin des croyants”.

<sup>4</sup> En 1972, Paul Rivenc visite Beyrouth avec son épouse Marie Madeleine.

<sup>5</sup> Les R.P. Michel Allard s.j. (1922-1975) et Roland Meynet s.j. ainsi que les co-auteurs de « DGAO ».

<sup>6</sup> Cette expression « Du Golfe à l’Océan » avait dans les années 70 une connotation politique, elle faisait allusion à un rêve : l’unité.

<sup>7</sup> Collection de techniques d’expression en arabe éditée par « Dar El Machrek », Beyrouth, à partir de 1993.

<sup>8</sup> Matériel pédagogique pour la mise à niveau en arabe, conçu et préparé par l’ILT, utilisé mais non édité encore.

<sup>9</sup> Matériel pédagogique pour l’enseignement du parler libanais, utilisé mais non édité encore.

<sup>10</sup> Matériel pédagogique qui remplacera « DGAO » à partir de 2004, version provisoire.

<sup>11</sup> Matériel pédagogique de mise à niveau linguistique en français, utilisé mais non édité encore.

<sup>12</sup> Collection de 12 livrets, non achevée, éditée par EDIFRA, Beyrouth-Paris, à partir de 1996.

<sup>13</sup> « Des Epices et Des Soies » est le titre français du nouveau matériel, il sera connu sous l’abréviation « DEDS ».

<sup>14</sup> - Rana El Hakim Bekdache et Henri Awaiss, Annales de l’ILT, n° 9.